

## EXPOSITION

# « Chemins d'école »

Exposition réalisée en 2000 par une équipe d'enseignants regroupés autour du CADR et de Peuples Solidaires dans le cadre de la campagne "Demain le monde...l'Education pour tous".

Elle suscite la réflexion sur le droit à l'Education pour tous :

- Ici ou ailleurs, des difficultés semblables : travail des enfants, éducation des filles,
- une même évolution : taux d'alphabétisation,
- un même espoir : scolarisation pour tous

Primaire (CM) - Collège

**10 panneaux (60 x 80) :**

panneau 1)



Apprentis à la Trinité-et-Tobago



«... Où l'on enseigne l'amour de la patrie, de l'humanité et de la paix...». Ecole à Lyon, 1936.

Apprendre un métier

Lire, écrire, compter

**D'HIER À AUJOURD'HUI**

**CHEMINS D'ÉCOLE**

**CHEZ NOUS ET AU LOIN**

On retrouve :

- des difficultés semblables
- des évolutions identiques
- et les mêmes espoirs

S'épanouir

Découvrir le passé, découvrir le monde



Ecole d'aujourd'hui (franchville, près de Lyon)



Ecole pratique à Isorana (Madagascar)

Devenir citoyen

( panneau 2 )

## CHEMIN FAISANT...

PIERRE JAKEZ HELIAS NOUS RACONTE SON ENFANCE BRETONNE AVEC « GRAND-PÈRE, MON PREMIER MAÎTRE »

« Mon grand-père a déjà bien commencé mon éducation depuis que je suis sorti du berceau. D'ailleurs, c'est le devoir des grands-pères de s'occuper des petits-fils. »

Sur les genoux de son grand-père, et par ses comptines, l'enfant apprend les mots, leur rythme, leur articulation. Il découvre le monde, il fait connaissance avec son corps, il apprend à se comporter dans la vie.

P. JAKEZ HELIAS, *Le Cheval d'Orgueil*, Ed Plon



Les grands-mères aussi racontent, en Av...

JOSEPH-BRAHIM SEID NOUS DIT LES SOIRÉES AU TCHAD

« La nuit venue, les enfants se passionnent particulièrement pour les grandes veillées où les personnes âgées racontent de très belles histoires... »

J.-B. SEID, *Au Tchad sous les étoiles*, Présence Africaine

ET L'ÉCRIVAIN NIGÉRIEN BOUBOU HAMA PRÉSENTE LE CONTENU ÉDUCATIF DES CONTES



Photo Lyéde, professionnel de Man, Côte d'Ivoire, UNESCO

« Par ses fables, par ses contes moraux, ma grand-mère m'a appris, amena mon esprit à reconnaître l'influence bénéfique de la politesse, l'influence néfaste de l'impolitesse, le bien et le mal, la récompense réservée à l'enfant docile et le châtiement de celui qui désobéit à ses parents. »

Boubou HAMA, *Kotia Nina*, Présence Africaine

### ...APPRENDRE AVEC UN ANCIEN

( panneau 3 )

## LES GARÇONS AVANT LES FILLES

DANS UNE COMMUNE PAUVRE QUI NE PEUT PAYER LE MAÎTRE, L'ÉCOLE COÛTE CHER À LA FAMILLE. RÉCIT D'UN INSTITUTEUR EN 1853

« Au cours d'une promenade, l'instituteur entre dans une pauvre maison. Le fils de cette famille va à l'école. Une petite fille de huit ou neuf ans est assise. - "D'où vient que vous ne nous envoyez pas cette bonne fille ?" »

"Ah ! Monsieur, nous répondit le pauvre paysan, je me gêne déjà beaucoup pour vous envoyer mon Jean, et il m'est impossible de payer pour ma fille. »

Mona Ozouf, *La classe interrompue*, Ed. Hachette Littérature



Maison paysanne dans le Puy-de-Dôme. Ph. J.L. Chom...

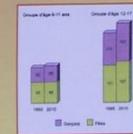
AUJOURD'HUI DANS UNE CLASSE AFRICAINE



Garçons et filles dans une classe de CP 2, au Burkina Faso

EN FRANCE, EN 1848, 2 millions de petits garçons étaient scolarisés, et seulement 1,3 millions de filles.

EN ASIE, AUJOURD'HUI, sur 100 enfants scolarisés, 56 sont des garçons et 44 sont des filles.



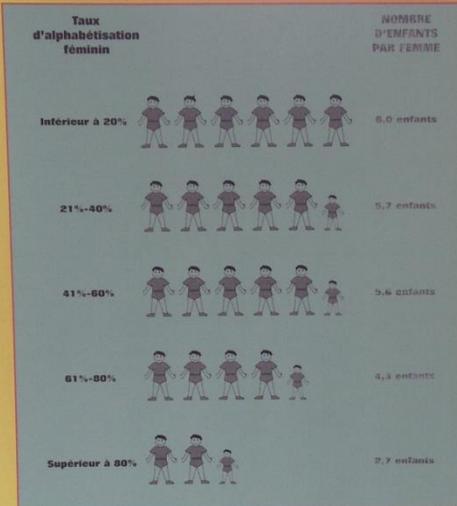
A l'échelle du monde, estimation (en millions) des 6-11 ans et des 12-17 ans non scolarisés (en 1995 et en 2010) Tableau UNESCO, Rapport 1998

Chez les adultes asiatiques, 61% des femmes sont analphabètes et "seulement" 40% des hommes : on voit que l'écart se réduit.

( panneau 4 )

# EDUQUER LES FILLES, C'EST IMPORTANT

Estimations des taux d'alphabétisation des femmes (âgées de 15 ans et plus), et des taux de fécondité (1995)

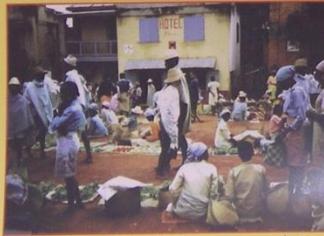


Extrait du Forum Education pour tous, 1996 UNESCO

Les femmes instruites ont en général des enfants moins nombreux et en meilleure santé. Elles mettent mieux en pratique les conseils de saine alimentation et d'hygiène.



Ph. UNESCO, Programme Indien National



A Madagascar, les femmes éduquées peuvent apprendre à cuisiner des légumes, ce qui est précieux quand le riz manque

Elles sont capables de modifier ce qu'elles faisaient de manière traditionnelle afin d'améliorer la vie de la famille.

( panneau 5 )

# JE SAISIS TOUTES LES OCCASIONS D'APPRENDRE

A l'école

mais aussi...

au centre de loisirs

avec les parents, les aînés, mes grands-parents, la famille

grâce à la bibliothèque

à l'entraide scolaire

grâce à la télévision

## ET POURTANT, L'ILLETTRISME, ÇA EXISTE CHEZ NOUS

Etre illettré,  
c'est être incapable de bien parler pour faire comprendre sa pensée, de lire et écrire autre chose qu'une phrase simple et isolée.

EN FRANCE	
1%	des jeunes adultes sont analphabètes : ils ne savent ni lire ni écrire le moindre mot
3%	des jeunes adultes arrivent juste à lire des mots isolés
4%	des jeunes adultes savent juste lire des phrases simples
12%	des jeunes adultes sont capables de lire un texte court et simple mais sans tout comprendre
80%	des jeunes adultes sont capables de lire un texte et de bien le comprendre

D'après Alain Barbotin, De l'illettrisme en général et de l'école en particulier

Quand on a trop de mal à apprendre en classe, on peut se faire aider par le maître spécialisé, l'orthopédagogue... On en fait la demande, mais ça nécessite quelques efforts.

( panneau 6 )

## JE TRAVAILLE DUR, JE NE VAIS PAS A L'ECOLE

C'EST EN FRANCE,  
AU SIÈCLE DERNIER,  
ANTOINE RACONTE :

«Mes parents travaillaient dans une filature.

A six ans donc, on me mit au travail. Levé à quatre heures du matin, je partais dans la nuit, portant le morceau de pain qui devait me nourrir jusqu'à soir.

Oui, je devais rester de cinq heures du matin à huit heures du soir avec simplement un arrêt d'une demi-heure à midi. Quatorze heures de travail par jour, sans repos, surveillé, menacé et souvent battu par le contremaître.»



Le travail des enfants au XIXème siècle, Ph. J.L. Charrier

Adapté de la BT n°705, Antoine, ouvrier tisserand (1815-1848)  
Ed. Publications de l'école moderne française (PEMF).



BTJ - Le travail des enfants, Unicef-PEMF, dessin B. Nicolas

C'EST EN INDE  
ET C'EST AUJOURD'HUI.  
BERTRAND RACONTE :

«Je suis né en 1984 en Inde à Nahiti, à 60 km de Calcutta. A l'âge de 3 ans, mes parents sont morts tous les deux et j'ai commencé dans la briqueterie du village. Une machine entraînée par un bœuf creusait la terre glaise pour y faire un trou.

Il fallait descendre dans ce trou pour aller chercher la terre. On mettait cette terre en tas et ce tas, on le posait sur la tête. C'était très dangereux. Si on s'approchait trop près de la machine, on risquait d'être blessé.»

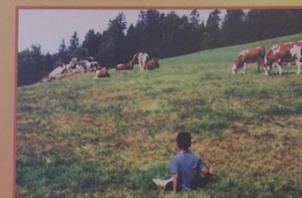
Témoignage de Bertrand à la foule et aux 13 enfants de la "Marche mondiale contre le travail des enfants" accueillis lors de leur étape à Lyon le 27 mai 1998.

( panneau 7 )

## MALGRÉ MON DUR TRAVAIL, JE VAIS UN PEU A L'ECOLE

JOHANNÈS,  
9 ANS EN 1910,  
DANS LES MONTS DU LYONNAIS :

« J'aime beaucoup l'école, mais je n'y vais qu'en hiver, parce qu'entre Pâques et la Toussaint, mon père me place berger dans une ferme.»



MIKIE,  
ANGLAIS DE 12 ANS,  
EN 1998 :

« Avant de venir en classe, Mikie fait tous les matins la tournée des bouteilles de lait livrées à domicile. A 5 heures, l'épicier-livreur le prend devant son immeuble. La tournée dure 2H30 et Mikie reçoit 3,30F de l'heure.

En plus, mercredi, pour remplacer son copain malade, Mikie a rempli pendant 6 heures des boîtes d'épices : pour ce travail, il a reçu 15 F et quelques chocolats. Il faut dire que le papa de Mikie est au chômage...»

ADEBORA,  
BRÉSILIENNE DE 15 ANS :

« Je travaille depuis l'âge de 8 ans. Selon la saison, je coupe les palmes, je ramasse le manioc ou la canne à sucre. Je travaille 9 heures par jour et 7 jours par semaine. Ce que je gagne, je le donne à mes parents : il faut bien manger ! Tous les soirs à 19 heures, je vais à l'école. J'ai appris à lire et à écrire, mais à cause du travail, je suis fatiguée. Alors, j'ai pris un peu de retard.»



Ici au Mexique, cet enfant enfle les feuilles de tabac pour les fumer et les vendre.

Témoignage d'Adebora donné en mai 1998  
lors de la Marche mondiale contre le travail des enfants

( panneau 8 )

## A L'ÉCOLE, IL FAUT PARLER UNE AUTRE LANGUE

DANS LES ANNÉES 30, À LA MAISON, ON PARLE BRETON. A L'ÉCOLE, IL FAUT PARLER FRANÇAIS

À la maison et «à l'église, on parle, on chante en breton ; le catéchisme est en breton.

A l'école, nous n'entendons que du français, nous devons répondre avec les mots français que nous atrapons. Sinon, nous taire.

Nous nous mettons bientôt à la torture, bourrés de bonne volonté, pour fabriquer de petites phrases en français. Est-ce notre faute si des mots bretons se glissent dedans ? D'ailleurs, le maître est le seul à s'en apercevoir. Quand il assène un coup de règle sur la table, nous savons que nous avons failli.»

R. JAKEZ HELIAS, *Le Cheval d'Orgueil*, Ed. Plon

Mieux vaut instruire un petit enfant que de lui amasser des biens.  
P. JAKEZ HELIAS, *ibid.*



### IDRISSA EST UN PETIT BURKINABE

«Idrissa a 6 ans. Cette année, il entre au cours préparatoire.

Son copain Souleymane lui a dit qu'il resterait assis durant des heures, qu'il ne comprendrait pas grand chose à ce que raconte le maître.

«Le maître, lui, parle français, et toi, tu parles moré.»

### EN FRANCE, AUJOURD'HUI

**Kamal** est venu de Turquie avec sa famille. Lui aussi doit parler deux langues : le turc à la maison et le français à l'école. C'est la même chose pour **Vlora**, arrivée d'Albanie à cause de la guerre : à l'école, elle a du mal à comprendre le français. Souvent, Vlora rêve de retourner dans son pays.

( panneau 9 )

## PAS SEULEMENT LIRE, ECRIRE ET COMPTER, MAIS APPRENDRE



### POUR PRÉPARER SON AVENIR

#### Grégory, apprenti boulanger

« J'ai eu 15 ans à la rentrée. Je suis en pré-apprentissage dans une boulangerie pâtisserie. Depuis 4 mois, je vais en alternance 15 jours au collège et 15 jours chez mon patron. C'est important de continuer à aller à l'école pour savoir peser, faire les comptes, lire des notices... Mais, même si c'est plus fatigant, j'aime quand même mieux être à la boulangerie. L'an prochain, j'apprendrai à faire les gâteaux et alors, je serai prêt pour le C.A.P.»

### POUR AMÉLIORER LA SITUATION LOCALE

#### Tantely, écolière d'Isorana, à Madagascar

« A l'école, j'apprends bien sûr à lire, à écrire et à compter, mais j'apprends aussi plein de choses utiles à l'agriculture.

Notre école possède une rizière qui a été aménagée par les parents. Avec notre maître, on va travailler à la rizière et on utilise une méthode qui donne un meilleur rendement de riz que la méthode traditionnelle. L'école a aussi une pépinière pour le reboisement et on apprend à faire du compost. La vente du riz et des petits arbres permet de payer l'instituteur.»



### POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE ET DEVENIR DES CITOYENS RESPONSABLES

#### Mounir, écolier de Vénissieux

« Dans ma classe, on a écrit ensemble une règle de conduite pour bien vivre ensemble et avec notre maître. On a des droits et des devoirs.

Par exemple, on a écrit qu'on a droit à l'erreur ; donc on ne se moque pas de celui qui fait des erreurs, mais après, on a le devoir de bien travailler.»

#### Notre code de vie

Nos lois \_\_\_\_\_

Nos règles \_\_\_\_\_

Nos droits et devoirs \_\_\_\_\_

( panneau 10 )

## DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME Article 26 TOUTE PERSONNE A DROIT À L'ÉDUCATION

«Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personne humaine et au renforcement du respect des droits de l'Homme.

Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux. Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.»

### CHACUN DE NOUS PEUT CONTRIBUER

« Lui, il ne comprend pas bien ! »

Certains apprennent facilement, d'autres ont des difficultés.

**On peut s'entraider, expliquer à un plus petit, pour avancer ensemble.**

« Il n'y a pas que les maths, moi je suis champion de skate ! »

Chacun a des savoirs et des dons.

Echanger les savoirs, apprendre ensemble, c'est mieux que la compétition.

**Apprendre à coopérer permet de mieux vivre ensemble et construit la démocratie.**

### TOUS ENSEMBLE

En juillet 1998 en France, la loi sur "La lutte contre les exclusions" a fait de la lutte contre l'illettrisme une priorité nationale.

Puisque l'éducation est un droit, notre pays  
- doit aider davantage les zones difficiles,  
- doit aider en même temps les pays moins bien lotis sur le plan de l'éducation.

Au niveau de la planète, les nations doivent employer tous les moyens pour en finir avec l'analphabétisme de 900 millions d'adultes et la non scolarisation de 140 millions d'enfants.

